

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khedivial Palace — Tél. 41392
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le voyage de M. Şükrü Saracoglu en U.R.S.S.

Le ministre des Affaires étrangères turc n'a pas eu hier d'entretien avec M. Molotov

Moscou, 2 (A.A.) — « Tass » communique :
 Le premier octobre entre MM. Molotov et Saracoglu, ministre des affaires étrangères de Turquie, eut lieu un entretien consacré aux questions actuelles des relations soviéto-turques.
 A cet entretien prirent part, du côté soviétique MM. Staline, Potemkine, Dekanozov et Terentiev, ambassadeur de l'URSS en Turquie, et du côté turc, M. Aktay, ambassadeur de Turquie en U.R.S.S.

L'entretien dura plus de 4 heures.

Moscou, 2 (A.A.) — « Havas » :
 M. Saracoglu n'eut pas d'entretien aujourd'hui avec M. Molotov.
 Il rencontra, par contre, MM. Seeds, ambassadeur de Grande-Bretagne et Payart, chargé d'affaires de France.

Les commentaires des journaux français

Paris, 2 (A.A.) — Saint-Brice écrit :

M. Munters, ministre des Affaires étrangères de Lettonie, à Moscou

Il a eu hier un entretien de deux heures avec M. Molotov en présence de M. Staline

Berlin, 3. — Au cours d'une réunion du conseil des ministres tenue hier soir le président Paets a ratifié le pacte soviéto-esthonien et a ordonné sa promulgation.

Des dépêches conçues en termes très cordiaux ont été échangées entre M. Selter de retour de Moscou et M. Molotov. Le ministre des affaires étrangères esthonien remercie le commissaire des affaires étrangères soviétique pour l'accueil qu'il lui a trouvé à Moscou et se félicite pour la conclusion de l'accord. M. Molotov s'exprime dans le même sens.

Une mission militaire soviétique à Tallinn

Tallinn, 2 (A.A.) — Une commission technique russe, composée de 14 officiers de l'armée aérienne et d'experts techniques dirigée par le général

VIOLENTE SECOURS SISMIQUE A DIKILI

LA GRELE ET LA PLUIE CAUSENT DE GRANDS DEGATS DANS PLUSIEURS VILLAGES

Izmir, 2 A.A. — Une violente secousse sismique, mais de courte durée, s'est produite hier soir à Dikili.

Il ressort des renseignements recueillis que la grêle s'est abattue avant-hier sur les villages de Karapinar, Azizabad et Ali Aga Cifligi, limitrophes aux cazas de Nazilli et de Karacas et a détruit près de 6.000 déjeunés de plantations de coton et de sésame des villages environnants. Les torrents firent couler quelques vieilles maisons dans les quartiers latéraux de Nazilli et les eaux, envahissant un dépôt de figues, les détruisirent.

Les torrents ont aussi endommagé les voies du train entre Sarayköy, Sanliyoşuk, Nazilli et Akca. Des retards se sont produits, de ce fait, dans les services des trains d'auto-rails.

UNE MISSION D'ETUDES A DIKILI

Le ministre de l'instruction publique a donné l'ordre à la direction des services météorologiques d'envoyer une mission d'études à la zone du séisme, à Dikili.

Nous apprenons que la mission, qui sera présidée par le directeur-adjoint des services météorologiques, partira incessamment pour la zone sinistrée.

LES ETUDIANTS EGYPTIENS EN ITALIE

Le Caire, 3 — Le ministre de l'Instruction publique a autorisé les étudiants égyptiens qui suivent des cours en Italie à retourner sous leur propre responsabilité.

Le comte Ciano a eu hier matin un dernier entretien avec M. von Ribbentrop

Il a quitté Berlin à midi, rentrant à Rome

Berlin, 2. — Ce matin à 10 h. 30, les ministres des affaires étrangères de Reich M. von Ribbentrop a rendu visite au comte Ciano au château Bellevue. A cette occasion a eu lieu le dernier entretien officiel de la visite actuelle du ministre des affaires étrangères italien. Le comte Ciano est reparti aujourd'hui à midi pour Rome. Il a été salué à la gare notamment par M. von Ribbentrop et d'autres personnalités dirigeantes de l'Etat, de l'armée et du Parti.

Rome, 3. — Le comte Ciano est attendu ici à 10 h. 50 par train spécial.

Un article de M. Virginio Gayda

La Paix dans la Justice

Cette conception qui a pu s'affirmer en Europe Centrale, en Espagne et dans les Balkans n'a pu triompher dans les problèmes plus généraux de l'Europe

Rome, 2. — Le « Giornale d'Italia » dans un éditorial de son directeur consacré au voyage du comte Ciano à Berlin relève que les raisons de ce voyage résident dans la substance même des rapports italo-allemands, dans les pactes et l'action des deux pays.

La visite du comte Ciano à Berlin constitue une nouvelle étape de la politique italo-allemande en vue de cette paix par la justice qui a pu s'affirmer déjà heureusement en Europe centrale, en Espagne et dans quelques zones des Balkans. L'application de cette formule de la paix avec justice a été rejetée dans les problèmes plus généraux de l'Europe par les courants hostiles.

Malgré cela l'Italie a poursuivi son action, d'abord par la tentative du Duce de sauver la paix à la veille de l'explosion des hostilités, puis en évitant l'extension des hostilités à la Méditerranée et aux Balkans, enfin en rappelant, par le récent discours du Duce, les peuples à la réalité et en faisant ressortir l'inutilité de la guerre.

Cette attitude ne répond pas seulement aux intérêts et aux objectifs de l'Allemagne amie, mais encore aux intérêts des autres belligérants et

au désir de tous les peuples de l'Europe.

Aujourd'hui l'Allemagne annonce ses objectifs, d'ailleurs limités, ont été atteints et que, pour elle, la guerre est finie. L'Allemagne et la Russie d'accord avec les puissances amies, sont décidées à mettre fin le plus rapidement possible à la guerre. L'Allemagne envisage l'établissement d'un nouvel ordre en Europe dans lequel les intérêts légitimes de chaque nation seraient reconnus et satisfaits — de façon à assurer par là-même les véritables bases de la paix et de la solidarité européennes.

C'est la vision dont s'est toujours inspirée l'action du Duce.

Après avoir souligné qu'on en est là et que rien d'irréparable n'est encore survenu, le directeur du « Giornale d'Italia » ajoute que l'idée de la paix dans la justice ne peut être rejetée par aucun gouvernement et surtout par aucun peuple.

Il souhaite enfin que les forces saines, des nations et de la civilisation européennes puissent l'emporter sur les forces qui menacent de créer l'irréparable.

Les préparatifs militaires anglais

Le matériel de guerre s'accumule sur les quais de France

Londres, 3 (A.A.) — Une personne attachée à l'armée anglaise en France rapporte que qu'elle voit de ses yeux comment cette armée renforce de jour en jour ses préparatifs pour remplir son devoir. Le « tommy » exprime à sa façon son opinion sur les propositions qu'elles puissent être de Hitler et de Staline et cette façon consiste en l'entraîner qu'il met à charger ou décharger les innombrables camions qui accumulent le matériel de guerre à employer contre les Allemands. De vraies montagnes de ce matériel s'élèvent sur les quais en France. En quelques jours, a-

vec une rapidité magique, « tommy » les fait disparaître, puis apparaît à des lieues plus loin tout près des sec-teurs des futurs combats. Derrière le rideau du secret, le travail s'accomplit continuellement, inexorable. On remarque en France avec intérêt bien des signes des temps : les centurions britanniques qui avec leur plaque de métal sur l'uniforme montent la garde auprès des munitions arrivées d'Angleterre, toutes les inscriptions françaises à l'extérieur et à l'intérieur des bâtiments militaires ont été doublées par des inscriptions anglaises afin que « tommy » s'y reconnaisse aussi bien que le poilu.

Les travaux de la conférence de Panama

UNE SERIE DE RESOLUTIONS
 Panama, 3 A.A. — La Conférence a voté en session plénière la résolution qui interdit aux avions belligérants de survoler le continent américain.
 La résolution laisse, d'autre part, libre chacun des pays qui prennent part à la conférence, de décider lui-même à quelles conditions les sous-marins pourraient entrer dans ses eaux territoriales.
 La conférence a voté aussi la « déclara-

tion de Panama », laquelle délimite une zone de sécurité qui en certaines régions, partant des côtes du Continent américain s'allonge à 600 milles dans cette zone des actes hostiles des belligérants sont interdits soit en mer, soit dans les airs. La zone de sécurité ne s'étend ni au Canada, ni aux possessions coloniales des puissances européennes.
 La déclaration prescrit aux nations qui l'ont signée d'organiser si c'était nécessaire, des patrouilles chacune dans sa propre section de la zone de sécurité.

L'Allemagne compterait créer une "petite Pologne" nationale

Aujourd'hui M. Chamberlain parlera aux Communes sur l'accord germano-soviétique

L'action germano-soviétique en faveur de la paix suit la voie diplomatique normale

Berlin, 3. — Suivant des informations non contrôlées officiellement, le Reich envisagerait la résurrection d'une « petite Pologne » habitée exclusivement par des Polonais. Le nouvel Etat serait indépendant, mais garanti par l'Allemagne et la Russie. Le Reich conserverait les territoires purement allemands alors que la Russie garderait tous ceux qui lui ont été assignés par le récent traité de Moscou.

ce annonçant le départ de l'ex-président de la république polonaise M. Mosciski représent sur un quiproquo. C'est le fils de l'ex-président M. Michel Mosciski qui a été de passage en Yougoslavie. Venant de Paris, il se rendait en Roumanie pour rejoindre son père.

On précise également que le colonel Beck et ses collègues n'ont pas perdu la qualité de personnalité politique.

LES COMBATS AUTOUR DE HELA

Le poste de radio de Berlin a communiqué ce matin quelques détails complémentaires sur les opérations autour de la presqu'île de Hela qui se sont achevées par la reddition de 52 officiers et 400 hommes de troupes polonaises. Outre le navire-école « Schleswig Holstein » qui se trouvait à Dantzig dès le début des hostilités, le navire-école « Schlesien » avait également participé à la lutte contre les batteries de côte polonaises. Non seulement les deux vieux cuirassés avaient soutenu un vif duel d'artillerie contre les ouvrages polonais mais avaient débarqué aussi des contingents de troupes pour la lutte à terre.

La tâche la plus difficile fut toutefois celle des cherche-mines qui devaient effectuer leur tâche sous le canon des batteries ennemies.

Le butin est très considérable.

La reddition sans condition a eu lieu avant le moment fixé pour l'attaque générale par terre et par mer. L'amiral Unruh, commandant en chef de la flotte polonaise s'est également rendu. Les Polonais déposeront les armes aujourd'hui.

Berlin, 3 A.A. — L'« Angriff »

précise que l'action germano-soviétique en vue de la paix a le caractère d'une démarche officielle et, partant, suit la voie diplomatique normale.
 M. CHAMBERLAIN FERA AUJOUR D'HUI UN EXPOSE AUX COMMUNES
 Londres, 3. — Répondant à divers orateurs qui exprimaient le désir de lui poser certaines questions aux Communes, M. Chamberlain a dit qu'il serait heureux si les orateurs voulaient bien attendre les déclarations qu'il fera aujourd'hui à la Chambre sur l'accord germano-soviétique.

Londres, 3 (A.A.) — Aux Communes

M. Locker Lamps a demandé à M. Chamberlain de dire si en parlant officiellement des ennemis, il les appellera nazis pour faire une distinction entre ceux-ci et ceux des Allemands qui seraient du côté des Anglais.

— Non, a répondu M. Chamberlain, et ainsi il a prouvé que le gouvernement britannique ne fait aucune différence entre Nazis et Allemands.

LES DEUX MOSCISKI

Bucarest, 3. — Les nouvelles d'agen-

La guerre sur mer

Un navire corsaire allemand opère dans l'Atlantique

New-York, 3 — La présence d'un navire-corsaire allemand est signalée dans l'Atlantique du Sud. C'est un cargo qui navigue, dit-on, sous les couleurs belges. Il a coulé le vapeur anglais Clément, au large de la côte du Brésil, entre Recife et Bahia. L'équipage, fort de 49 hommes et 6 passagers ont été débarqués à Bahia. Le pilote aurait été grièvement blessé.

Le Clément avait quitté New-York le 29 septembre.

C'est un vapeur de 5.051 tonnes.

N. d. l. r. — Les croiseurs-corsaires allemands ont inscrits des pages parmi les plus remarquables et les plus curieuses à certains égards, de l'histoire de la grande guerre sur mer. Les deux croiseurs du Moeve du capitaine baron Dohna von Schlodien et celle du Seadler, un simple voilier armé en guerre, du comte von Luiker, sont dans toutes les mémoires.

Londres, 3 — Le ministre des Informations

précise que depuis plusieurs jours la navigation avait été avisée de la présence d'un corsaire dans l'Atlantique. Les mesures nécessaires ont été prises.

LE « VENDIA » AVAIT TENTE D'EPERONNER UN SOUS-MARIN

Berlin, 3 — L'Amirauté allemande communique que le vapeur Vendia, sous pavillon danois, arraisonné par un sous-marin allemand, tenta de l'éperonner. Le commandant du submersible riposta aussitôt à cette attaque, contrairement au droit de la guerre navale par un coup de torpille.
 Le « Vendia » a coulé aussitôt. 11 hom-

mes de l'équipage qui en comprenait 17, ont péri. Les survivants ont été sauvés par le sous-marin et rapatriés par un bateau danois que le sous-marin rencontra ultérieurement.

LES CANONNIERES ANGLAISES QUITTENT LE YANGTSE

Londres, 3 A.A. — L'Amirauté a décidé de retirer du Yangtsé et d'employer ailleurs les canonnières qui patrouillent sur ce fleuve. Leurs services sont utiles en Chine mais ne pas essentiels. L'Amirauté préfère employer les canonnières et leurs équipages qui sont entraînés, à remplir quelque tâche directe dans la guerre.

L'ARMEMENT DES NAVIRES MARCHANDS

Berlin, 3 — Le premier lord de l'Amirauté a communiqué à la Chambre des Communes que toutes les mesures ont été prises en vue de l'armement des navires marchands et de l'entraînement du personnel en vue de l'usage de l'artillerie.

On fait remarquer à ce propos que, si les sous-marins allemands se sont comportés jusqu'ici envers les navires marchands non-armés d'une façon chevaleresque qui a été reconnue universellement, il n'est pas dit qu'ils continueront à agir ainsi dans toutes les circonstances et notamment s'ils sont exposés à la menace de canons. En pareil cas, les sous-marins auront le droit et le devoir de briser toute résistance.

LES PERTES DES NEUTRES

Stockholm, 2 A.A. — Un sous-marin allemand torpilla près du Skagerak le vapeur suédois «Guns» (1.200 tonnes) à destination d'Anvers.

(Voir la suite en 4ème page)

La presse turque de ce matin

TOUTE LA FAUTE EST-ELLE A M. HITLER ?

M. Ebuzyyazade Velid cite, dans l'*«Ikdam»* un vers du poète défunt Mehmet Akif bey où il est dit, à peu près: « Ce monstre à dent unique que l'on appelle la civilisation... »

Il y a quelques années, ajoutez-t-il, j'avais beaucoup critiqué ce vers. Aujourd'hui je dois avouer que le poète avait raison et que la civilisation est un monstre — un monstre pourvu de plusieurs dents acérées !

Mais, direz-vous, quel rapport y a-t-il entre le poète turc Mehmet Akif et M. Hitler ? Nous y venons.

Depuis le déclenchement de la guerre en Pologne, les journaux français, comme c'est naturel, attaquent vivement M. Hitler et l'accusent de vouloir démolir la civilisation européenne.

A notre sens, cette accusation n'est pas justifiée. D'abord M. Hitler est un européen au sens complet du mot. Ce n'est d'ailleurs pas un allemand, mais un Autrichien. Or, les Autrichiens ont été de tout temps une nation très avancée et ont représenté la civilisation européenne au même degré que les Français. C'est en Autriche que M. Hitler est né, qu'il a fait son éducation ; il s'est pénétré profondément de la civilisation autrichienne, c'est à dire qu'il est devenu le symbole, dans toute l'acceptation du terme, de la civilisation européenne.

Comment admettre dans ces conditions qu'un homme qui provient du centre de l'Europe qui appartient à la race européenne, qui a été formé dans sa civilisation la plus brillante, entreprenne de démolir cette civilisation, en soit l'adversaire le plus acharné ?

Les journaux français reprochant à M. Hitler d'avoir fait la guerre avec beaucoup de violence en Pologne, d'avoir mené la « guerre totale ». Cette guerre comporte essentiellement l'emploi de tanks et d'avions. Or, les tanks ont été inventés au cours de la guerre générale par les Anglais et les avions ont reçu en France leur première utilisation pratique. C'est dire que se sont les Européens eux-mêmes qui ont inventé les instruments dont il use pour démolir la civilisation ainsi qu'on l'en accuse. Il ne fait, en somme, qu'user de ces instruments au moment opportun.

Quels sont les pays, et les nations européennes qui, demain, se leveront pour nous dire : « Nous n'emploierons absolument pas ces armes parce qu'elles sont inhumaines ». Demain, si les Allemands emploient leurs 500 avions devenus disponibles par la fin de la guerre en Pologne, pour détruire les villes anglaises et françaises leurs adversaires s'abstiendront-ils d'attaquer les villes allemandes à titre de représailles ? Ce n'est donc pas tel ou tel chef de gouvernement ou tel ou tel général qu'il faut accuser ; c'est à la civilisation européenne elle-même qu'il faut s'en prendre.

Les Européens ont commencé d'ailleurs à se repentir tellement des fautes qu'ils ont commises que beaucoup d'ouvrages ont paru dans ce sens tandis qu'un mouvement se dessine en faveur du retour à la civilisation de l'Occident.

Feu le poète Mehmed Akif bey prend sa revanche...

UNE NOUVELLE OFFENSIVE DE PAIX

M. M. Zekeriya Sertel revient sur le thème qu'il avait déjà traité hier, dans le « Tan » :

L'insistance et l'obstination de Hitler à vouloir la paix sont significatives. Car il est à bout de ressources. Par suite de l'abandon de sa politique d'expansion vers l'Est, de l'impossibilité où il se trouve de descendre vers le Sud ou d'attaquer à l'Ouest, la guerre est bien réellement finie, pour lui. La paix est la seule issue à cette impasse.

Seulement, pour attirer davantage l'attention sur cette nouvelle offre de paix, on a tenu à ce qu'elle soit contre-signée par Moscou et Rome. Au cours de la séance du Reichstag qui sera tenue dans le courant de cette semaine, le Fuehrer, parlant au monde entier de sa politique et de son programme, fera une offensive de paix.

Mais l'on peut prévoir dès à présent que cette offensive sera condamnée à échouer.

Tant que les raisons qui les ont forcées à faire la guerre n'auront pas disparu, l'Angleterre et la France ne sont pas disposées à faire la paix. Mais en admettant même qu'elle y consentissent, ce n'est pas avec Hitler qu'elles vont traiter. Dans le discours qu'il a prononcé lors de la déclaration de

guerre, le président du conseil anglais, l'a accusé d'avoir manqué chaque fois à la parole qu'il avait donnée et a ajouté qu'on ne pourrait plus avoir foi en lui. Il est impossible qu'il consente à s'asseoir à la même table que lui pour conférer.

Si Hitler désire réellement la paix, il ne lui reste plus qu'à faire ce qu'il avait dit à l'ambassadeur d'Angleterre, sir Neville Henderson durant les jours de crise qui précéderent la guerre : se retirer du pouvoir, confier son pays à des éléments qui puissent faire la paix et se consacrer à nouveau à l'art.

L'ALLEMAGNE EN FACE DU MONDE

M. Hüseyin Cahid Yalçin cite dans le «Yeni Sabah» de nombreux extraits de «Mein Kampf» où juifs et marxistes sont violemment pris à partie. Et il ajoute :

Disons tout de suite que nous ne sommes ni l'ennemi des Juifs et que nous ne sommes pas d'accord avec Hitler au sujet des paroles déplacées qu'il profère contre le Marxisme. Nous trouvons tout naturel que tout Etat soit l'ami des Soviets et conclut avec eux de traités. La Turquie révolutionnaire n'a-t-elle pas fait d'ailleurs dès le premier moment de l'amitié soviétique l'un des principes essentiels de sa politique extérieure. La question n'est donc pas qu'un gouvernement allemand quelconque ait conclu une alliance avec la Russie, mais que cette alliance ait été conclue par le gouvernement institué en Allemagne par le parti national-socialiste. On peut dire qu'il n'est plus nécessaire que MM. Chamberlain et Daladier attendent pour faire la paix, l'effondrement du nazisme. Désormais il n'y a plus une idée, une foi naziste. Il ne reste plus qu'une enveloppe vidée de son contenu, de son esprit.

Il est inutile de rechercher ailleurs les raisons pour lesquelles l'Allemagne propose la guerre. Le gouvernement allemand a tué la foi du combattant allemand, le ressort qui aurait dû le mouvoir en guerre.

... Les journaux ont commenté diversement l'invitation du ministre des affaires étrangères italien à Berlin. L'hypothèse la plus vraisemblable est que l'on ait voulu faire participer l'Italie aux offres de paix que l'on adressera à l'Angleterre et à la France. Mais si l'Allemagne s'est enlisée dans le marais où elle s'est placée elle-même, l'Italie est toujours en mesure de suivre l'évolution des événements avec bon sens et sagesse. C'est pourquoi les diplomates italiens ont pu être en mesure de faire entendre à Berlin la voix du bon sens et de la raison. Si l'Italie peut contribuer à donner une forme raisonnable aux propositions de paix que l'on envisage de formuler elle aura servi autant que l'allié allemande l'humanité entière.

Mais nous ne pouvons dissimuler que nous ne nourrissons guère de grands espoirs à cet égard.

DEFENSE NATIONALE D'ABORD!

Résumant la situation, dans le «Cumhuriyet» et la «République» M. Yunus Nadi écrit notamment :

D'après nous, il n'est guère possible de croire que la guerre qui s'est localisée à l'ouest et au nord de l'Europe avec l'intervention de l'U.R.S.S. pour son propre compte puisse atteindre une ampleur mondiale.

Quoiqu'il en soit, nous ne doutons pas que tous les pays ouvrent leurs yeux et sentent avec toute la force possible, la nécessité vitale d'être prêts à se défendre, même si toutes ces éventualités ne sont soulevées que dans un but de menace.

A l'heure actuelle, nous nous trouvons en dehors de la guerre. Mais la crise traversée par le monde a prouvé une fois de plus que nous n'avons nullement eu tort d'accorder depuis 16 ans, tant d'importance à notre défense nationale. Nous comprenons, devant les menaces et les périls du jour, que nous sommes obligés de porter au maximum nos soins dans le domaine de la défense nationale.

La défense nationale d'abord est une défense sur laquelle doivent se concentrer tous les efforts de la nation. Le reste, plus tard.

Quel que soient le caractère et les cours que pourra suivre la guerre actuelle, et, si même elle se confine à ses théâtres actuels, nous sommes toujours énergiquement décidés à placer la défense nationale au premier rang de toutes nos préoccupations, de façon à être toujours, et même plus que nous le sommes actuellement, une nation militaire.

LA VIE LOCALE

VILAYET

rière de suivre les progrès individuels des élèves.

La protection des forêts

Un règlement a été élaboré concernant les tâches et les prérogatives du commandement général, de la protection des forêts et de son organisation tant au siège central qu'en province. Désormais, la coupe du bois, la production de coke, le recueil de sable, de pierres, etc. comme aussi la création et l'exploitation des fours à chaux, de tuileries, seront subordonnés à l'obtention d'un permis écrit délivré par la direction centrale ou par l'une des ramifications locales de la Protection des forêts. La même autorité veillera à ce que l'on ne construise pas d'habitations ni d'étables dans les forêts, ni de fabriques dans un rayon de 4 km. autour de celles-ci. Elle interdira la vente ou la cession à des tiers des concessions permanentes pour la coupe de bois de chauffage ou de charpente, l'entrée dans les forêts de bétail, de troupeaux ou de chasseurs, prêtera sa collaboration la plus étroite aux autorités de gendarmerie les plus proches pour la recherche et l'identification des criminels qui se réfugieraient dans les forêts ou y perpétreraient leurs délits.

LA MUNICIPALITE

Les chauffeurs et les règlements
On a constaté que ces temps derniers les chauffeurs prennent de multiples libertés avec les règlements municipaux et se livrent à des excès de vitesse. De ce fait les accidents de la circulation ont une fâcheuse tendance à se multiplier.

Les chauffeurs d'autobus, en particulier, engagé de véritables courses de vitesse, le long de la route, s'arrêtant à mi-chemin pour faire leur plein de benzine malgré la présence des usagers dans leur voiture ne tiennent aucun compte des arrêtés établis à leur intention etc. Il a été décidé de réagir énergiquement contre ces déplorables tendances et de retirer leur permis d'exploitation aux contrevenants.

La spéculation sur les matériaux de construction

La Municipalité a entrepris une sérieuse enquête au sujet de la hausse des prix du matériel de construction. Il faut dire d'ailleurs que la spéculation sur ces articles n'affecte pas seulement les particuliers, mais la Ville elle-même qui a de nombreux travaux importants en cours d'exécution. On s'attend par conséquent à ce que la question reçoive une solution particulièrement urgente.

L'ENSEIGNEMENT

L'affluence dans les écoles

Le ministère de l'instruction publique a entrepris des études sur les mesures à prendre en vue d'assurer le maximum de rendement des écoles primaires et moyennes. Il a été décidé notamment que le nombre des élèves dans chaque classe ne devra pas être de plus de 45, chiffre au-delà duquel le professeur se trouve dans l'impossibilité ma-

Des crédits ont été inscrits au budget en vue de créer de nouvelles sections dans les classes où l'affluence est excessive. En outre on s'efforcera de diriger le surplus des élèves vers les écoles où l'affluence serait moindre.

Enfin ordre a été donné de réserver dans les écoles une plus large part aux cours d'application pratique. On profitera des entreprises industrielles se trouvant aux abords des écoles primaires pour y organiser des visites scolaires sous la conduite des professeurs.

La chronologie de la Révolution
L'institut de la Révolution Turque à l'Université a dressé un exposé chronologique des phases de la révolution turque de 1919 à 1923 et l'a livré à l'impression. La seconde partie de ce travail concernant l'évolution ultérieure de la révolution depuis 1923 sera entamée prochainement.

Hollandse Bank-Uni N. V.

Nous apprenons que l'Assemblée Générale des actionnaires de cette banque pour l'année 1938-39 aura lieu le 18 crt., à Amsterdam. Le rapport annuel constate que malgré la tension politique qui persistait pendant toute l'année et empêchait une reprise des affaires, des résultats satisfaisants ont pu être obtenus. Deux nouvelles succursales furent ouvertes à Maracaibo au Venezuela et à Rotterdam, ce qui a contribué aussi à l'accroissement des affaires et des relations. Le développement de la banque est reflété par l'augmentation du total du bilan qui a passé de Fl. 78 millions à Fl. 89 millions.

La Direction Générale de la banque proposera (parallèlement à l'année dernière) la distribution d'un dividende de 6% de sorte que les actionnaires auront réalisé en tout 8%, vu qu'un bonus de 2% fut distribué lors du 25^e anniversaire en mars dernier.

A LA JUSTICE

On divorce trop aisément...

Le ministère de la Justice a attiré par une circulaire l'attention des procureurs de la République sur la facilité avec laquelle on accorde le divorce sur la demande des deux conjoints, créant ainsi avec une déplorable rapidité des situations irrémédiables.

Il arrive que de pareilles affaires de divorce par consentement actuel soient liquidées en un seul jour.

On a vu le cas de certains juges qui, sur simple présentation d'un rapport médical touchant l'un des conjoints ont convoqué les témoins dans leur bureau et prononcé séance tenante le divorce.

Le ministère de la justice a attiré l'attention des intéressés sur ces faits inconciliables avec l'esprit et la lettre du code civil et les a invités à une observation stricte des dispositions légales et des sages délais qu'elles comportent.

La comédie aux cent actes divers...

L'impossible équilibre

Le cordonnier Ibrahim, 20 ans, demeurant à Kunkapi, rue Nisanca, avait beaucoup de raison. Et il ressentait un irrésistible besoin de se rafraîchir sans doute pour remédier au brasier que le raki avait allumé dans sa poitrine. Il imagina de grimper sur le mur d'enceinte de la mosquée de Sultan Ahmed.

Or, je vous laisse à penser si un pochard qui a de la peine à se maintenir d'aplomb sur ses deux jambes est en mesure à se livrer, par-dessus le marché, des exercices d'acrobatie de ce genre et de défier le vertige !

Ibrahim perdit pied, roula au bas du mur et se fit de si graves blessures au contact des grosses pierres du trottoir que l'on dut le conduire d'urgence à l'hôpital de Cerrah paşa.

Un faux compte

M. Mosel est caissier dans une Société de notre ville. Il se présentait l'autre jour à la direction de la police, bureau de recherche des pick-pockets, à la II^e section en donnant tous les signes de la plus vive agitation.

Il déclara qu'ayant pris le tram pour Beyoglu, un voleur inconnu mais en tout cas fort habile lui avait pris son portefeuille en tranchant l'étoffe de sa jaquette à la hauteur de la poche intérieure. Effectivement, il montrait une coupure d'une

netteté surprenante, droite et ferme qui barrait son veston. Il ajoutait qu'au moment du vol, son portefeuille contenait 38 Ltqs et demie.

Les agents de la II^e section, qui sont pourtant gens d'expérience, furent surpris de l'audace du coup et de la sûreté avec laquelle le malandrin avait opéré. Ils voulurent obtenir du infortuné M. Mosel des renseignements complémentaires au sujet de son aventure.

Or, l'honorable comptable fit montre d'un embarras surprenant ; il se contredit à plusieurs reprises, bredouilla.

Aussitôt les limiers flairèrent une piste pressentant leurs questions, en adressèrent d'insidieuses.

Débordé, déconcerté, affolé, M. Mosel avoua que toute cette histoire de vol n'était qu'une mise en scène pour remédier à un découvert de sa caisse.

L'enquête sera approfondie.

Or, on ne peut s'empêcher de se dire que le héros de cette funambulesque histoire s'était donné beaucoup de peine pour un bien maigre résultat : 38 Ltqs. et demie !

Le jeu n'en valait littéralement pas la chandelle, — ou plus exactement, en l'occurrence, son veston qu'il a abîmé et qui sans doute avait dû lui coûter davantage...

Déjà, il est des comptables qui sont de bien piètres calculateurs !

La guerre sur les deux fronts Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 2 A.A. — Communiqué officiel du 2 octobre au matin :

Nuit relativement calme. Coups de mains et embuscades sur diverses parties du front.

Paris, 2 A.A. — Communiqué officiel du 2 octobre 1939 au soir :

Des attaques locales de l'ennemi furent repoussées au sud de Sarrebourg et dans la région Est de la Sarre.

Dans cette dernière région, tirs de l'artillerie ennemie sur des localités allemandes en arrière de notre ligne.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 2 A.A. — Le ministère de l'information annonce que les avions de la Royal Air Force effectuèrent avec succès de jour et de nuit des vols de reconnais-

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 2 A.A. — Le haut commandement de l'armée communique :

Hier matin, les premières troupes allemandes entrèrent à Varsovie sans incident. L'occupation de Praga fut terminée hier.

Le dernier point de résistance polonais dans le péninsule de Hela se rendit hier sans conditions avant l'exécution de l'attaque combinée de l'armée et de la marine. La garnison comprenait 52 officiers dont le chef de la Hotte polonaise le contre-amiral Vonunruh et 4.000 hommes déposèrent ce matin les armes.

A l'OUEST l'activité locale de l'artillerie et des patrouilles.

Un avion de reconnaissance britannique fut abattu à l'Est de Paderborn.

Survolèrent notamment Berlin et Postdam.

Les neutres, le commerce maritime et la contrebande

Stockholm, 2 A.A. — Après un mois de guerre la Norvège perdit 15.000 tonnes de navires marchands, la Suède 11.000 ; la Finlande 9.000, la Belgique 4.000, les Pays Bas 3.000, le Danemark 2.000 ; 17 marins norvégiens, 17 finlandais, 11 danois décédèrent au cours de torpillages. Les frets maritimes ont triplé et le prix des assurances contre risques de guerre ont atteint des chiffres astronomiques.

Le *Giornale d'Italia* a publié dans son numéro du 30 septembre l'article suivant dont l'Agence Anatolie nous avait donné des extraits. Nous en reproduisons ci-bas le texte intégral :

Voici près d'un mois que l'état de guerre effectif existe entre l'Allemagne et les Anglo-Français. Nous nous attendions tous à une guerre terrible, apocalyptique, terrifiante, étant donnée la puissance de destruction des moyens de guerre d'aujourd'hui. Mais au contraire, la guerre lan-

guait. Après la fin des opérations en Pologne, la guerre terrestre et aérienne est à peu près arrêtée en attendant qu'une forme particulière de guerre navale, celle du blocus, remette en honneur la stratégie médiévale de longs sièges pour vaincre l'adversaire presque sans coup férir.

Les méthodes du blocus anglais

En réalité, la guerre du blocus, les Anglo-Français l'ont à peine commencée et certainement ils la perfectionneront en cherchant à l'étendre, au fur et à mesure que leur imposante, mais lente, machine de guerre s'orienta dans ce sens.

Le blocus, juridiquement parlant, n'a pas encore été proclamé et peut-être aucun des belligérants ne le proclamera-t-il jamais. Le blocus effectif, comme il se fait obligatoire de le tenir suivant les accords internationaux, au moyen de navires stationnés devant les ports ennemis ne peut être effectué aujourd'hui sans risques graves, très graves. La menace sous-marine, les avions et les barrages de mines causeraient des pertes fortes et continuelles à la marine bloquante ; des pertes disproportionnées avec les résultats à atteindre.

C'est pourquoi les Anglais tiennent le blocus à distance, au moyen de croisières, contrôlant en haute mer, par des navires de patrouille et par des avions appuyés par des navires porte-avions tout le trafic maritime qui, de l'Atlantique, se dirige vers la mer du Nord et la péninsule scandinave.

Ils visitent tous les bateaux qui passent confisquant des cargaisons, internent des navires, procèdent à des débarquements. Cette limite de la liberté d'usage de la mer ; mais la surveillance se fait plus étroite et l'avion d'en haut, signale les vapeurs qui cherchent à éluder la visite.

La guerre sous-marine allemande

Les Allemands ont réagi en entamant la guerre sous-marine contre l'Angleterre, et maintenant eux aussi un blocus par croisières dans l'Atlantique. Les sous-marins allemands apparaissent de-ci de-là sur les principales routes, mènent leur guerre avec bravoure et par tous les temps, et ils la mènent aussi — la documentation à ce propos est abondante — avec sentiment d'humanité et esprit chevaleresque. Quoique soumis à une chasse acharnée, ils parviennent à couler 1 ou 2 vapeurs anglais par jour.

Il semble que des croiseurs corsaires allemands aient fait leur apparition pour conduire, concurrentement avec les sous-

marins, la guerre de course dans les mers lointaines.

Mais cela n'est que le début de la réaction allemande. Si les Anglais annoncent déjà le système des convois pour mieux protéger leurs vapeurs, si les Anglais envisagent déjà la possibilité de renforcer le blocus dans l'Atlantique en retirant quelques navires de guerre de la mer du Nord — rassurés qu'ils sont par cette limitation initiale de l'agressivité de la marine allemande militaire — de leur côté les Allemands ne semblent pas disposés à se borner à une attitude passive. Probablement aurons-nous prochainement du nouveau dans ce domaine.

Les listes de « contrebande »

Mais il faut penser aussi que toute cette affaire n'est pas localisée seulement entre les Anglais, les Français et les Allemands ; elle touche aussi de graves intérêts des nations neutres et nous verrons à quoi pourra conduire la guerre du blocus, du fait précisément des réactions qui s'en noncent déjà.

A quoi conduiront les opérations de visite et de confiscation ? Le Comité Permanent des Etats du Groupe d'Oslo s'est réuni à Bruxelles pour un échange de vues sur les mesures à prévoir, en raison de la guerre, dans le domaine des échanges commerciaux, mais il a tenu ses décisions secrètes en attendant que la guerre de blocus se caractérise mieux.

Les Anglais ont publié une première liste des marchandises considérées de contrebande. Les Allemands y ont répondu en publiant leur liste, inspirée par le souci d'enlever à l'ennemi toutes les matières premières indispensables à la guerre ou qui, à travers une transformation appropriée sont susceptibles de servir pour des objectifs guerriers ou à la résistance militaire.

La réplique anglaise a été excessivement âpre car, par une longue liste de marchandises proclamées de contrebande elle a non seulement enrayé totalement le trafic maritime de l'Allemagne, mais elle a aussi gravement limité celui des neutres, de peur que ceux-ci, à travers leurs frontières terrestres ne continuassent à alimenter la résistance de l'Allemagne en guerre.

Et comme si tout cela ne suffisait pas, on parle d'un contrôle plus strict de la part des Anglais de tout le trafic maritime des peuples nordiques avec la prétention juridiquement insoutenable, du « continuement des marchandises ». C'est à dire que l'Angleterre annonce que, sur base de statistiques des marchandises débarquées dans les ports neutres au cours de la dernière année, elle fixera les besoins maxima du trafic maritime de chaque Etat, en vue d'empêcher le transport de quantité supérieure de marchandises, avec le soupçon légitime que le surplus van en Allemagne. Décision anglaise qui conduira nécessairement à des contrastes matériels lèsera des intérêts, imposera brusquement la limitation de libertés tolérées à contre-cœur et finira par créer, dans la meilleure hypothèse, des préventions, des aversions et des hostilités d'autant plus que l'Angleterre, se basant sur la loi du plus fort, s'est toujours refusée à fixer par une loi les termes juridiques de son droit de prise.

Ainsi, tous les intérêts neutres finissent par échouer pratiquement sous l'arbitrage d'un cour de l'Amirauté. En revanche l'Allemagne a une position plus facile sous cet aspect, en vertu d'un sentiment plus élevé du droit et qui certainement contri-

(Voir la suite en 4^{ème} page)

L'ÉCRAN

La première fois qu'ils se sont rencontrés

MARLENE DIETRICH et JOHN HALL

C'était à New-York, dans une boîte de nuit « La Conga ». Marlène était là avec quelques amis et John Hall avec d'autres amis... On les présenta l'un à l'autre quelques instants après. Marlène se précipita sur John Hall, lui mit les bras autour du cou et l'embrassa... « Pour votre magnifique création dans *Hurricane* », murmura-t-elle. « Quel dommage que je n'aie pas fait une centaine d'*Hurricane* ! » dit John en revenant à sa table. Mais ce baiser faillit lui coûter, car tout le monde en connut l'histoire, même la petite Frances Langford, avec qui il n'était pas encore marié à ce moment-là... Il lui expliqua honnêtement les choses, mais elle ne voulait rien entendre et ne cessait de répéter : « Personne ne supporterait que son « boy friend » soit embrassé par Marlène !... »

KAY FRANCIS et RAY MILLAND

Kay Francis et son fiancé, le baron Barnekow, revenaient de la propriété que possède Kay dans la montagne, quand soudain surgit devant eux, sur la route, un homme qui gesticulait, revolver au poing. Ils arrêtaient la voiture et l'homme, sans prêter attention à eux, tira quelque part sur la route.

— Mon Dieu ! cria Kay, cet homme est fou, alertons la police !

— Non, répliqua le baron, il n'est pas fou. Il tire sur quelque chose sur la route.

Il y avait, en effet, sur la route, un serpent à sonnettes de 2 m. 50 de long qui s'agitait, touché par trois balles.

— Oh ! mais je vous connais, dit Kay Francis au jeune homme qui approchait de la voiture, son revolver à la main, vous êtes Ray Milland, et vous habitez à côté de chez moi !

— Je vous connais aussi, vous êtes Kay Francis et vous habitez à côté de chez moi.

Cela aurait pu finir plus dramatiquement pour Ray.

GRETA GARBO et PAUL MUNI

Pendant des années, ils habitèrent l'un à côté de l'autre sans jamais se rencontrer. L'année dernière, au moment où Greta Garbo était en Suède, Paul Muni y était aussi.

Un soir, à l'opéra de Stockholm, M. et Mme Paul Muni se trouvèrent dans une loge en face de celle où se trouvaient Greta Garbo et son frère. Ils se reconnurent, bien entendu, immédia-

tement, mais Muni hésitait à faire un signe de connaissance, très au courant de la réputation de sauvagerie de Garbo. Mais quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'à l'entr'acte, elle vint dans sa loge, se présenta et lui présenta ensuite son frère.

— Vous allez me trouver très impétueuse, Monsieur Muni, mais il y a si longtemps que je désirais vous connaître, lui dit-elle en riant nerveusement, je voulais vous dire toute mon admiration pour votre magnifique interprétation de Zola. Désormais, je serai une ardente fanatique de Paul Muni...

— Et moi, répliqua Muni galamment, j'ai toujours été un fanatique de Garbo, et maintenant je le serai toujours...

JOAN BENNET et ANN SOTHERN

Ann désirait énormément rencontrer Joan Bennett depuis fort longtemps. Mais jamais elles ne se trouvaient ensemble au même moment. Enfin, un jour, on prévint Anne que Joan prenait, le matin même, l'avion pour New-York. Ann retint une place à côté d'elle et elles s'envolèrent ensemble. Elles firent ainsi connaissance et lièrent une solide amitié.

CLAUDETTE COLBERT et CONSTANCE BENNETT

se trouvèrent un jour ensemble dans le salon de réception d'un docteur. Elles étaient assises en silence, l'une en face de l'autre et lisaient un magazine sans avoir l'air de rien. Cela aurait pu durer longtemps si, brutalement, Claudette n'avait rompu la tension en criant :

— Ecoutez, mon nom est Colbert, et je tourne dans les films.

Et Constance répondit en tendant la main :

— Mon nom est Bennett, et mon père a l'habitude d'être sur la scène...

Elles rirent ensemble... et déjeunèrent ensemble... aussi.

HAROLD LLOYD et JACK DEMPSEY

— Vous semblez un peu pâle, vous sentez-vous bien ? demanda H. Lloyd à Dempsey, la première fois qu'il rencontra celui-ci sur le plateau.

Pour démontrer le contraire à Harold, Lloyd, Jack l'empoigna gentiment, le souleva, le fit un peu tourner et l'envoya rouler dans un coin.

Tout le studio fut ravi, excepté Harold, bien entendu ! !

Le premier doublage de films italiens en langue grecque

La princesse Marie de Grèce y a assisté

Ces jours-ci a été entamé en Italie le premier doublage en langue grecque de films italiens qui seront projetés en Grèce, en Egypte, en Syrie et en Palestine. Ce sont les films «Folies du siècle», «Les surprises du divorce», «Le petit hôtel», et «Un bal au château».

La princesse Marie de Grèce a assisté au début des opérations de doublage. Accompagné par les autorités, la princesse a assisté également à quelques scènes des films que l'on est en train de tourner à la «Scala». Elle s'est particulièrement intéressée au film «Les dialogues de Platon» interprété par le grand artiste italien Ermetto Zacconi.

JULIETTE FABER

une jeune artiste qui promet

Juliette Faber a déjà connu au théâtre d'appréciables succès. Dans les Jours heureux, notamment, elle révéla de grandes qualités de sensibilité et de charme, qui la firent remarquer par le metteur en scène Diamant-Berger.

Lorsque celui-ci entreprit de réaliser la Vierge folle, d'après la belle pièce de Henry Bataille, il pensa à Juliette Faber pour incarner Diane de Charance. Il n'eut pas à s'en repentir. Juliette Faber a gagné la partie. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître.

Aux côtés de Victor Francen, qui incarne le personnage du mari, bel homme d'âge mûr mais toujours séduisant, elle s'est montrée comédienne accomplie en même temps que jeune fille ingénue et gracieuse.

— J'avais un trac fou, dit-elle, de venir jouer au studio. On m'avait tellement répété que c'était si différent du théâtre ! Et puis, on m'avait dit aussi que Victor Francen était un homme terrible, et j'allais l'avoir comme partenaire ! Vous pensez si j'avais le droit d'être anxieuse ! Eh bien ! j'avais tort.

Tout s'est bien passé, admirablement bien passé.

« Le metteur en scène Henri Diamant-Berger a été pour moi un guide admirable ; quant à Victor Francen, je souhaite à toutes les débutantes de tourner leur premier film avec un artiste tel que lui. Il est plein de prévenances et en même temps de fermeté. Chaque scène qu'il interprétait me semblait comme une leçon qu'il me donnait.

« J'ai d'ailleurs été gâtée d'un bout à l'autre du film, puisque j'avais également l'excellente Gabrielle Dorziat et la non moins sympathique Annie Ducaux comme partenaires féminines.

« Dans son rôle d'épouse, Annie Ducaux me paraissait même trop belle pour être ainsi délaissée et pour que l'on comprenne et que l'on excuse la folie de Victor Francen, son mari. Mais l'amour souffle où il veut, et cela, c'est de la haute psychologie dont je ne veux pas me mêler. »

Juliette Faber parle ainsi avec une franchise, gaie, spirituelle, qui est un des côtés attachants de son talent. C'est une jeune artiste qui promet et que nous aurons certainement encore l'occasion d'applaudir souvent.

EN VRAC...

AU BAL MUSETTE.

C'est un bal musette plein de caractère, que le décorateur Jachelux a réalisé pour le film *Une java*, et Claude Orval, le metteur en scène, en a tiré un parti magnifique. Bal musette moderne, tel qu'il en existe à Paris, qui ne sont pas préparés à l'usage des touristes de « Paris to night ». Ce qui ne veut pas dire qu'on n'y trouve que des mauvais garçons ou des gars du milieu, l'assistance est plus panachée ; il y a des fanatiques de la java, des habitués, des ouvriers, etc. Il est d'ailleurs bien difficile à première vue de savoir à qui l'on a affaire, la casquette et le foulard ne sont plus de mise, et seule l'action permet d'identifier les individus peu recommandables qui, pour réaliser « une affaire », n'ont pas hésité à déclencher une bagarre de « première bourre », comme le déclarait le sympathique Aimos, approuvé avec chaleur par ses partenaires du film *Une java*, Pierre Stephen et Berval.

LE REGIME DE NORMA SHEARER

Norma Shearer que nous reverrons bientôt dans *Marie-Antoinette*, où elle interprète si magnifiquement le rôle de la reine, vient de donner de judicieux conseils en matière de soins de beauté.

— Trop de femmes, dit-elle, dans leur constant désir de se rendre plus belles, oublient le facteur principal de toute beauté : la santé.

« Contrairement à l'opinion de beaucoup, c'est un grand bien que de pouvoir manger entre les repas. Un verre de lait, un jus de fruit, quelques gâteaux secs, calment l'appétit et suppriment le danger de trop absorber pendant les repas.

« Quant aux exercices physiques, je préfère personnellement, à un sport au grand air, une série de mouvements de gymnastique préalablement établis parce qu'ils ont l'avantage de créer une habitude, et que, celle-ci prise, on n'a plus la tentation d'accuser le mauvais temps ou un quelconque empêchement pour se donner à soi-même une excuse. »

LES QUATORZE CHATS NOIRS D'HOLLYWOOD

L'homme le plus rapide du monde », c'est ainsi qu'est connu aux Etats-Unis Joël Thorne, à la suite de nombreux records de vitesse qu'il a remportés à bord de canots automobiles, de motocyclettes ou d'avions a été admis dans le « Black Cat Club ». Le Club du chat noir est une association formée par les pilotes travaillant aux Studios Paramount de Hollywood à la réalisation du grand film d'aviation en couleurs, *les Hommes volants*.

Une écharpe — signe distinctif des membres de ce club — lui a été offerte par ses camarades, et lui a été présentée par Louise Campbell, vedette féminine de cette production. Il avait été convenu tout d'abord que ce « club du Chat noir », dont nos sympathiques casse-cou ont confié la présidence au metteur en scène William Wellmann, ne compterait en tout et pour tout que treize membres. Mais l'admission de Thorne au sein de ce groupe, en porte le nombre à quatorze.

Ce qui fit la joie de ses athérents superstitieux.

UNE «PETITE PESTE» NATURE :

GENEVIEVE CALIX

Le studio est en émoi ! Une dent de sagesse risque de compromettre purement et simplement la réalisation du film que vient de commencer le metteur en scène Jean de Limur, *Petite peste* !

Il est vrai que cette dent malencontreuse appartient à la jeune et jolie Geneviève Calix, vedette de *Petite peste*, et que les souffrances qu'elle fait endurer à la blonde artiste sont de nature à entraver la bonne marche du travail.

Il est 15 heures. Les lampes sont éteintes. Le décor, qui évoque harmonieusement la terrasse fleurie d'une propriété quelque part en Normandie, est abandonné par les acteurs et les techniciens qui discutent, à voix basse, par petits groupes. On espère, sans trop l'espérer, que Geneviève Calix, partie chez le dentiste, reviendra et que l'on recommencera à tourner.

Quinze heures quarante. Geneviève Calix arrive en trombe. Sa douleur s'est atténuée sous les effets d'une piqûre, mais la jeune patiente est irrita-

ble. — Bravo ! Bravo ! s'enthousiasme Jean de Limur. Qu'elle soit exécrable, c'est tout ce que je souhaite ! Je veux une petite peste nature !

Et les projecteurs s'allument comme par enchantement !

Chacun est à sa place autour de Geneviève Calix.

— Cette sacrée gamine va me rendre amoureux, me dit René Lefèvre, qui passe du micro de la radio à celui du film. Je joue un ingénieur plus ou moins apparenté par son tempérament réveur au Jean de la Lune, d'heureuse mémoire. La jalousie me dévorera quand je verrai ma petite peste s'enfuir platoniquement, si j'ose m'exprimer ainsi, avec André Roanne, pour éviter à Jeanne Boitel de faire une infidélité à l'excellent Henri Rollan.

Maintenant aux prises avec André Roanne, Geneviève Calix entreprend de le vaincre par son charme.

— Il lui sera pardonné à la fin du film, me déclare Jean de Limur, car elle agit ainsi pour le bon motif !

EDWIGE FEUILLERE à la cour des Habsbourg

L'aigle bicéphale des Habsbourg ne savait pas qu'il était photogénique. Après Rodolphe, tous les archiducs vont y passer, et nous allons voir à l'écran, une à une, les plus mystérieuses et les plus éclatantes aventures de cette singulière famille : celle de l'énigmatique Jean Orth, l'archiduc de la pampa ; celle du dément qui arrivait nu, sur son cheval, au café Sacler ; ou l'aventure suprême, celle du mélancolique Hamlet de Schönbrunn, qui a été l'empereur Charles. Aujourd'hui, c'est le tour de François-Ferdinand et de la Comtesse Chotek, sa femme : pas de fantaisie ni l'humour dans leur histoire, mais la terrible rumeur de la fatalité en marche. Le drame de Sarajevo, auquel aboutit leur histoire — et le film que tourne en ce moment Max Ophüls — marque aussi bien la fin d'une dynastie que la fin des temps où régnait encore la douceur de vivre...

De Mayerling à Sarajevo, c'est surtout Sophie Chotek, c'est-à-dire Edwige Feuillère. Et, au studio où on le tourne, on ne devine pas encore la grande ombre noire du destin. Quand j'y arrive, j'y suis accueilli par le sourire calme et un peu ironique d'Edwige Feuillère ; mais l'ironie disparaît aussitôt que la camera commence à fonctionner. Le visage d'Edwige Feuillère n'est plus que douceur : car elle est entourée de ses trois enfants — les enfants de la comtesse Chotek — et leur fait, avec l'aide de la lanterne magique, un petit cours d'histoire et de géographie, tantôt grave et tantôt gai. Aimos, malordome débonnaire, fait

passer les vues, les mains gantées de blanc. Cette paisible soirée en famille s'écoule tendrement : si on ne voyait pas les arbres de Schönbrunn par la fenêtre, on pourrait se croire ailleurs que dans la famille d'un archiduc. Et je crois que cette simplicité et ce charme sont le leitmotiv psychologique du film...

Comme le charmant Max Ophüls et son premier opérateur, Curt Courant, mettent au point avec une méticuleuse attention le « transparent » qui permet de photographier le faisceau lumineux de la lanterne magique, je m'approche d'Edwige Feuillère. Elle porte une robe que je suis incapable de décrire, mais qui me paraît tout bonnement merveilleuse ; elle rit de mon admiration pour sa taille de guêpe (je crois qu'on dit ainsi) et pour sa hautaine douceur. Puis elle se rembrunit :

— Encore un filin où je vais mourir, à la dernière bobine : comme dans Sans lendemain, comme dans l'Emigrante

Mais son sourire reparait aussitôt : le phénix n'est pas seul à renaître avec une narquoise rapidité de ses cendres. Et je crois bien qu'Edwige Feuillère se propose de renoncer, pour ses prochains films, à ces tragiques décès.

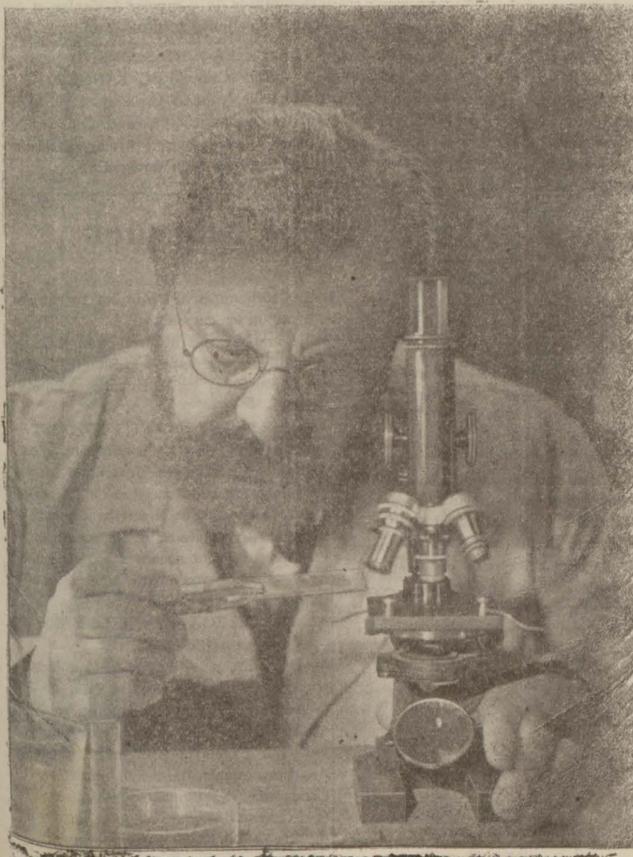
Voilà François-Ferdinand, l'archiduc sage : il est grand, très grand, comme seul John Lodge peut l'être, et sanglé dans son uniforme, il sourit sous sa mince moustache. Sarajevo est encore loin à venir... Et le sévère Aimé Clariond, ainsi que l'empereur Jean Worms ne sont pas là, avec leur soucieuse austérité.

Robin des Bois a mauvais caractère

Comme il tournait une scène de Robin des Bois et qu'une discussion assez tère ? Aurais-je tiré mon épingle du jeu s'était élevée entre son directeur et lui, quelqu'un lui demanda à brûle-pourpoint s'il avait mauvais caractère. Errol Flynn répondit par un éclat de rire :

— Avez-vous jamais connu un Irlandais qui n'avait pas mauvais caractère ? Et croyez-vous qu'un aventurier de mon espèce, ayant couru les mers et s'étant trouvé aux prises avec autant de difficultés que moi, puisse se per-

mettre de n'avoir pas mauvais caractère ? Je ne l'aimerais pas s'il n'avait pas mauvais caractère... Surtout, n'allez pas les croire, ni l'un ni l'autre ! Errol Flynn est un garde (suite à la 4ème page)



EMIL JANNINGS dans « Robert Koch »

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410
IZMIR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

FIGURES LITTERAIRES

ZIYA PASA

Le premier poète que notre héros rencontra ce fut Davut Fatih ef. C'est de lui qu'il avait appris la rime et le rythme. Notre héros s'exprime ainsi : « Jus- qu'à ma liaison avec feu Fatih ef, je me croyais un poète accompli et je m'imaginai que s. e. Asik Omer était un poète inégalé et un maître très profond. Les conseils de Fatih ef. détruisirent ces illusions. Si tous ceux qui composent des mots rythmés sont des poètes, moi aussi j'étais devenu poète, grâce au secours de mon lala. »

Après un certain temps Ziya bey composa un recueil volumineux, composé de 3 volumes, sous le titre de Harabet, qui contenait les morceaux choisis des poètes arabes, persans et turcs : Il dit dans son introduction versifiée : « Je n'étais pas encore âgé de 15 ans, quand j'occupais mon temps à faire des vers. Je m'extasiais en entendant des paroles versifiées. En lisant des vers je me paisais d'aise. J'eus d'abord la passion enfantine de la poésie en entendant le braiment des poètes des cafés. Je lisais quelquefois Garibi. Je brûlais sous l'effet des vers d'Asik Kerem. Je ne me contentais pas seulement de les estimer; j'osais recourir au plagiat. Je pillais ce qui me plaisait. Je croyais que chaque ouvrage que je me procurais était sans égal. Je les imitais avec chaleur; mais quelle parole! que Dieu vous en préserve! que les oreilles n'en écoutent! que les lèvres n'en profèrent de pareilles absurdités! Cependant je les inscrivais dans mon carnet. Je voudrais les inscrire sur pierre. »

Son lala lui lisait quelque chose d'Asik Omer et de Kerem. Il les expliquait d'après son âme villageoise. Il lui décrivait la noblesse de la poésie et du poète. Ziya en profitait plus ou moins parce qu'il avait la vocation pour de plus grands sentiments poétiques. Ziya disait que le poète naît de sa mère en état de poète. Lorsqu'il lisait ses poésies rudimentaires à son lala, ce dernier pleurait d'aise, puis qu'il le considérait un peu comme son disciple. Après ses relations avec Fatih

Ziya commença à examiner nos poètes classiques. Il a lu les poètes arabes et persans avec certains de ses amis. Il explique cela dans l'introduction de Harabet : « J'ai acquis certains ouvrages de poésies imprimées. J'en ressentis une joie sans fin. Avec ces trésors je me supposais transporté dans un monde de bonheur. J'appréciais ces oeuvres en les comblant de mille distinctions. Cevheri était méprisé. J'aimais Vasif et Vehbi. Je grillais de pouvoir les imiter. Il composait des odes communes avec le şeyh bursali, et Fatih ef. Nous pouvons dire que c'est le lala illettré qui nous a fait gagner un poète de la valeur extraordinaire de Ziya p. Puisqu'il a pu voir dans le petit Ziya le futur grand homme, le lala n'est pas un homme sans valeur. Notre héros trouve la première condition d'un poète dans la vocation. Et la seconde condition : l'ins-truction et la vertu. Il dit que les poètes doivent être savants, puisque sans savoir l'homme est muet; il ne peut rien dire. Selon moi ce n'est pas lala qui fut l'ins-pireur du grand poète. On a vu des excellents musiciens précoces âgés de 8 à 15 ans; mais non des poètes. Si le lala était son instigateur il ne lui aurait pas donné l'idée que les poètes des cafés étaient des intellectuels de mérite. Il croyait que son élève serait du nombre des Asik Omer et autres Kerem. Car son idéal ne dépassait pas ce niveau. En apprenant que notre héros avait lu les poètes arabes et persans, je me suis souvenu du grand Naci et de son ami intime Şeyh Vasfi. Je les ai vu lire souvent ensemble les recueils des poètes persans, dans un coin de la salle de lecture, à Direkler arasi, lieu de réunion des poètes d'alors.

La production poétique de Ziya p. est, pour la plupart, passée en proverbe dans notre langue. Le reste de ses poésies ne sont pas composées sur les femmes mais sur les matières morales et philosophiques. Et le lala était bien loin de pouvoir imaginer qu'on peut arriver à ce degré de perfection pour pouvoir deviner le futur grand homme.

M. CEMIL PEKYAHŞI.

IMPORTANTES DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES PRES DE CHIETI

Chieta, 1er — De remarquables et intéressants témoignages de l'histoire la plus reculée continuent à jaillir du sous-sol de Chieta. En fouillant, en effet, derrière le Capitolium, à l'extrémité septentrionale de ce soulèvement de terrain qui, sans doute aucun, constituait l'Arx de Théâ-tre, est venue à jour une certaine quantité de fragments de terre cuite parmi lesquels on a pu noter deux restes d'antefixae et d'antépagments qui peuvent être assignés au IIIème siècle av. J.-Ch. L'un d'eux appartient certainement à un sanctuaire d'Artémis Persane et porte l'un des motifs décoratifs les plus anciens des temps italiques. On voit, en effet, l'aile droite de la déesse et, au-dessous, un animal sauvage léchant la main pendante. Un autre fragment représente un des motifs ornementaux habituels, géométriques, mi-floral composé surtout de petites palmes. Dans l'un et l'autre morceaux on peut voir aisément les traces de polychromie et même, sur l'aile d'Artémis brillant, ça et là, de petites feuilles d'or. Nous sommes sûrement en présence d'une

décoration en terre cuite italique plus ancienne que celles découvertes près de la basilique de Saint-Paul. Elles ont donc appartenu à un temple qui fut démolé à l'époque impériale.

LA CONCENTRATION DES FORCES NAVALES AMERICAINES AUX HAWAII

Tokio, 2 (A.A.) — La nouvelle concernant la concentration à Hawaï d'une escadre américaine comprenant huit gros croiseurs et environ 30 contre-torpilleurs et un porte avions causa ici une grande sensation.

Le porte-parole du ministère des affaires étrangères déclara à ce sujet que la flotte nipponne ne craint nullement la flotte américaine.

Cependant, les milieux politiques estiment que les mouvements de la flotte américaine ne doivent pas à l'époque actuelle être négligés, d'autant plus que ces mouvements se dessinent en même temps que ceux de l'Angleterre et de la France.

Ces mêmes milieux remarquent que l'attitude de l'Amérique constitue un geste inamical à l'égard de la politique de non-intervention du Japon.

La viesportive

LES JEUX BALKANIQUES

Athènes, 2 A.A. — Les équipes athlétiques de Turquie, de Yougoslavie et de Roumanie arrivèrent samedi pour participer aux jeux balkaniques déposés samedi des couronnes sur le Monument du Soldat Inconnu, et dimanche matin, le diadoque reçut les équipes.

Les journaux soulignent que la célébration des jeux balkaniques au milieu du désordre actuel mondial prouve une fois encore l'esprit de fraternité régnant aujourd'hui dans les Balkans. Les rues principales d'Athènes sont pavées avec ceux des pays balkaniques participant à la Confédération athlétique balkanique dont le Xe Congrès commencera mardi à délibérer.

Les Jeux Balkaniques commenceront hier à 15 h. au stade d'Athènes archicomble, en présence du Roi, du Diadoque, du président Metaxas et des autres officiels. La foule acclama avec enthousiasme le Souverain, le Diadoque, le président Metaxas, ainsi que les équipes de Turquie, de Roumanie et de Yougoslavie pendant le défilé.

Le président de la Confédération athlétique prononça un discours soulignant la signification des Xèmes Jeux Balkaniques, symbole de paix dans les Balkans.

Les drapeaux bulgare, grec, roumain, turc et yougoslave furent hissés aux sons des hymnes nationaux.

Voici les résultats techniques :

Course de 800 mètres: Stratacos — Grèce — Glenis — Grèce — 2/4; Corseck — Yougoslavie — 2/5

Course 100 m. plat: Muzafar — Turquie — 11/5; Kling — Yougoslavie — 11/5; Stefanovic — Yougoslavie — 11/6; Saut en hauteur: Lekatsas — Grèce — 1/80; Poulat — Turquie — 1/80; Pantazis — Grèce — 1/80;

Lancement du poids: Kovacevic — Yougoslavie — 14/66; Schuller — Roumanie — 14/44; Stefanakis — Grèce 14/29; Course 10.000 mètres: Ragazos — Grèce — 32/53/6; Kristea — Roumanie — 33/30;

Relais 4 x 400 mètres: équipe grecque 3/31/8, turque 3/32/3, yougoslave 3-33-1. Pointage général: Grèce 25, Turquie 14, Yougoslavie 13, Roumanie 8.

Les neutres, le commerce maritime et la contrebande (Suite de la 2ème page)

bue à lui assurer les sympathies des neutres; elle a publié tout de suite les dispositions de loi sur le droit de prises, de façon que quiconque se livre au trafic maritime sache, à priori, en quels termes juridiques il se trouve devant les Allemands.

Les facteurs qui, suivant toute vraisemblance, pourront venir modifier la physiologie actuelle de cette forme de guerre maritime pourront être les réactions des Etats du Groupe d'Oslo aux limitations anglaises et le moyen par lequel l'Allemagne pourra rendre plus après la guerre qu'elle mène en réponse au blocus britannique.

Perspectives futures

En 1914, en ouvrant les hostilités l'Allemagne avait à peu près le même nombre de sous-marins qu'à l'heure actuelle mais — et cela est peu connu — dans le courant de la guerre elle en a construit environ 600. Je dis 600 ! Que pourra-t-elle faire maintenant, avec son formidable outillage mécanique ?

Et comment s'opérera l'intervention dans la guerre du blocus de la grande masse aérienne allemande, maintenant à peu près complètement libérée de tout objectif militaire en Pologne ?

Robin des Bois a mauvais caractère

Suite de la 3ème page)

çon charmant, bien élevé, pondéré, qui parle d'une voix douce, égale et, chose surprenante, n'aime pas raconter les aventures qui le rendirent célèbre bien avant qu'il ne devint une vedette à Hollywood. Lorsqu'on fait allusion à sa vie passée, Flynn se contente de répondre par un geste évanescent qui semble écarter les curiosités et murmure d'un ton ennuyé :

— C'est trop vieux : j'ai oublié.

Et il ajoute avec cet humour irlandais qui ne perd jamais ses droits :

— Le présent est bien plus actuel...

Tenez, voulez-vous savoir ce qui me préoccupe le plus aujourd'hui ? C'est la chute de mes cheveux. Si ça continue, je vais devenir chauve. Je ne voudrais tout de même pas être obligé de porter une perruque à l'écran comme... Non, je ne dirai pas qui. Vous ne connaîtrez pas un remède ?

Allez donc parler sérieusement avec un Errol Flynn !

— C'est comme ces costumes que je porte dans Robin des Bois. Si vous saviez ce qu'ils m'ont valu de lettres de femmes, me demandant, qui le patron d'un pourpoint, qui le modèle de la toque du dixième tableau, qui la couleur exacte de la cape que je porte au moment où, etc., ou encore le métrage nécessaire pour la copie. Vous vous rendez compte ? Errol Flynn, gentilhomme de fortune, arbitre des élégances, responsable des modes nouvelles ? — Vous avez répondu ?

— Répondu ! Un homme qui, comme moi, a mauvais caractère, ne répond jamais.

Ceci ressemble à s'y méprendre à une pierre déposée dans le jardin de quelqu'un... Vais-je oser lui demander des nouvelles de son prochain film ?

— Si j'ai quelque chose à dire dans le choix du scénario, mon futur rôle sera celui d'un rond-de-cuir — n'écoutez donc pas les yeux comme ça — d'un rond-de-cuir qui, en faisant son travail, rêvera d'aventures, entremêlera son texte de prouesses imaginaires et finira par se faire renvoyer. Alors il essaiera de vivre ce qu'il a imaginé, s'engagera à bord d'un navire de contrebande, se fera houspiller par les vrais aventuriers, ne ratera pas une gaffe, sera perpétuellement ahuri de ce qui lui arrive et ne souhaitera bientôt plus que la paix de son ancien bureau. Vous voyez ça ? Epatant !

En attendant ce rôle idéal, Flynn, l'enfant terrible d'Hollywood, donne libre cours à sa fantaisie. Ainsi, dernièrement, trouvant que Lily Damita mettait trop de temps à choisir un chapeau chez la modiste en renom et l'apercevant par la fenêtre ouverte, il s'empara d'un tuyau d'arrosage momentanément abandonné, tourna le robinet et dirigea le puissant jet d'eau par la croisée sur sa femme. On entendit des cris d'effroi et miss Damita, ainsi que les autres clients, se précipitèrent en courant dans la rue, épouvantées de cette soudaine inondation.

— La note fut assez rondelette, constata Flynn. Mais ça valait bien le prix payé. Et puis, j'ai une réputation à soutenir, n'est-ce pas ?

LA BOURSE

Ankara 2 Octobre 1939

(Cours informatifs)

CHEQUES

Table with columns: Change, Fermeture, and various locations like Londres, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prag, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou.

Théâtre de la Ville

A partir du 30 Septembre Section dramatique. Tepebaşı ROMEO ET JULIETTE Section de comédie, Istikirl caddesi DEUX FOIS DEUX...

LA « BONIFICATION » DES LATIFUNDIA DE SICILE

Rome, 3. — Le Duce a reçu hier le sous-secrétaire à la « bonifica » M. Tassinari qui lui a fait son rapport au sujet des travaux d'aménagement des latifundia siciliens. Il a relevé que les propriétaires se sont engagés à construire dans le courant de l'AN XVIII e E. F. 2.405 maisons de colons. Le Duce a ordonné que le premier coup de pioche pour la construction des cinq premiers centre ruraux qui porteront le nom de héros siciliens coïncide avec la réunion du conseil National du Parti fasciste fixée au 21 octobre prochain. Les membres du gouvernement interviendront à la cérémonie.

A l'occasion du 2 octobre, anniversaire de la réunion historique sur la Piazza Venezia, au cours de laquelle le Duce a proclamé le début de la guerre pour la conquête de l'empire, la presse publie de nombreux articles commémoratifs.

GRANDS COURANTS DE TOURISME A L'ILE D'ISCHIA

Rome, 1er. — Un entrefilet paru dans la Deutsche Algemeine Zeitung parle des grands courants de tourisme attirés par l'île d'Ischia qui ne cesse de s'embellir.

L'EXPOSITION DE VERONESE A VENISE

Rome, 1er. — La Métropole d'Anvers, en un long article, illustré de trois belles photographies décrit l'exposition des oeuvres de Veronese à Venise et en loue l'excellente organisation.

LA Cie PAQUET SUSPEND SES SERVICES AVEC TANGER

Marseille, 3 — La Cie Paquet qui assurait les communications avec Gibraltar et Tanger a suspendu son service en raison de l'insécurité de la navigation.

Sur mer

(Suite de la 1ère page)

Les 18 hommes de l'équipage furent sautés par un vapeur danois.

Le ministre des affaires étrangères fait connaître que le vapeur suédois «Algeria» fut capturé par les Allemands et conduit à Kiel.

LA PERTE DE L'AXEL VON OPSTAL

Bruxelles, 3 — La commission d'enquête constituée en vue d'examiner les circonstances de la submersion de l'Alex van Opstal a conclu que le navire a heurté une mine. Le capitaine et les membres de l'équipage se sont accordés à déclarer qu'ils n'avaient aperçu aucune trace d'un sous-marin.

LA DELEGATION BELGE EN ANGLETERRE

Bruxelles, 3 — La délégation belge chargée de négocier avec la Grande-Bretagne les questions économiques relatives au blocus, commencera ses travaux aujourd'hui à Londres. A de nombreux fonctionnaires représentant les ministères de l'Economie, des Finances, de l'Agriculture et du ravitaillement, s'est joint un délégué du Grand Duché de Luxembourg.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Mouvement Maritime



Table with columns: Destination, Date, and Ship Name (ABBZIA, OMAPIDOGGIO, BOSFORO, FENICIA, VESTA).

Table with columns: Destination, Date, and Ship Name (ASSIRIA, BOLSENA, MERRANO, CAPIDOGGIO, FENICIA).

Table with columns: Destination, Date, and Ship Name (MERRANO, ARBAZIA, BOSFORO, ASSIRIA, BOLSENA).

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Societas Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprenons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15 17, 111 Mummiano, Galata Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614.

portant les cartouches, tira le premier coup, et tournant sur ses talons se dirigea vers le bureau.

Rodolphe avait repris connaissance : il regardait fixement les deux policiers. Puis il se retourna et ses yeux se posèrent sur le Saint.

L'archiduc tenta de se lever. Il sourit et s'inclina légèrement.

— Vous gagnez mon cher ami, dit-il à voix basse.

Simon, sans répondre, noua le mouchoir qui contenait les bijoux, l'empocha, prit sur le buvard une règle de bois et retourna près de sa mitrailleuse. A l'aide de la règle il cala la détente, afin que la pièce tirât toute seule, à cadence lente.

Puis il revint près de Monty et lui tendit la main.

— Au revoir, mon vieux, dit-il.

Monty serra la main tendue, sans un mot.

L'instant d'après le Saint avait disparu.

Monty l'entendit, sur le palier, parler à Patricia qui cessa de tirer. Leurs pas résonnèrent dans l'escalier. Monty, immobile, se demanda s'ils allaient se frayer un passage les armes à la main, mourir en beauté. Le brave éditeur, abasourdi, ne comprenait plus. Il vit Rodolphe arracher un bouton de son veston, ôter la garniture de drap, puis porter à ses lèvres une

pastille blanche... et il ne bougea pas. Il ne bougea pas non plus lorsque Nina Wa victime sur les coussins. La voiture s'ébranla lentement, avec une lenteur dé-

faissai doucement comme un homme à bout de forces. En bas, la porte allait cé-

deux de la mitrailleuse.

Longtemps après — des heures ou bien quelques secondes, il n'en sut jamais rien — Monty Hayward se dirigea vers la fenê-

l'intérieur de l'immeuble. Monty enten-

Il voyait un homme en uniforme gris de policier descendre en courant les mar-

Il voyait un homme en uniforme gris de policier descendre en courant les mar-

branlait lentement, avec une lenteur dé-

volant. Au bout de la rue, il leva la main

— Un autre homme, les bras levés, criant

Monty, toujours immobile, comme perdu

était libre. Il vivait. Le Saint était reparti

franchiraient. Ils franchiraient la frontiè-

Il voyait un homme en uniforme gris de policier descendre en courant les mar-

Sahibi : G. PRIMI Umumi Nasriyat Müdürlüğü : M. ZEKI ALBALA Istanbul Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han